

Vigilance

— Parce que la Section de l'U.G.E.T. à Paris s'est attachée à défendre les intérêts matériels et moraux des Etudiants Tunisiens à Paris au sein de notre Centrale Syndicale,

Un acte arbitraire vient d'être pris à son encontre.

— Parce que la Section de Paris s'est attachée à sauvegarder l'autonomie et l'unité de notre mouvement étudiant,

Une campagne tendancieuse et mensongère s'est déchaînée contre elle.

— Parce que, force de progrès, la Section de Paris a soutenu les masses laborieuses dans leur lutte pour une vie meilleure et ce dans le cadre d'une démocratie authentique,

Ses membres ont été traités d'antinationaux et de poignée d'égarés.

— Parce que la Section de Paris, aux termes de la Charte de l'Etudiant, s'est appliquée à rechercher la vérité, à la propager et à la défendre,

Le Secrétaire Général de l'Union (membre du Comité supérieur de la Jeunesse Destourienne, en violation flagrante de l'article 20bis des Statuts) l'a jugée trop encombrante,

LE 13 FEVRIER 1963,

LE COMITE DIRECTEUR DE LA SECTION A ETE DISSOUT.

Camarade,

Au-delà de ton Comité, cette mesure vise l'ensemble des Etudiants Tunisiens à Paris.

— Elle tend à nous acculer à un immobilisme recherché par le Bureau Exécutif ;

— Elle nous prive d'un organe légalement élu et jouissant de notre pleine confiance

Camarade,

En signant la pétition décident la tenue d'une Assemblée générale,

- tu as déjoué toutes les manoeuvres dilatoires,
- tu as exprimé ta détermination de doter ta Section d'un Comité combatif continuant le travail déjà entamé.

POUR QUE NOTRE ACTION ABOUTISSE, RESTONS VIGILANTS et SOYONS PLUS QUE JAMAIS MOBILISES POUR LE JOUR DE l' ASSEMBLEE GENERALE.

Pour que revive notre Union
Nous, militants de la Section de
l'U.G.E.T. de Paris.

le B.E. nomme les délégués au CONGRÈS NATIONAL!!

Camarade,

Après avoir essayé vainement d'étouffer la Section de Paris pour les positions justes mais non "orthodoxes" adoptées lors de ses A.G. concernant les grèves, le complot, les atteintes aux libertés publiques et le scandaleux décret sur les bourses.

Après avoir successivement blâmé et dissous le Comité de Section, exclu de l'Union dix de nos camarades et imposé à la Section de Paris un vide fonctionnel de plus de deux mois et demi.

Devant l'échec cuisant essuyé par les Néo-Destouriens lors de l'élection du nouveau Comité, le 29 Avril.

Le Bureau exécutif vient de prendre un nouvel acte anti-démocratique vis-à-vis de notre Section : Il s'agit d'un véritable coup de force qui prive la Section de Paris d'une représentativité authentique au sein du II^o Congrès National.

En NOMMANT les 18 délégués parisiens, le B.E. a prouvé qu'il ne s'embarrasse plus des statuts ni des principes démocratiques pour atteindre l'objectif majeur qu'il s'est fixé : faire de l'UGET une filiale du Néo-Destour.

Camarade,

Dans le tract "L'arbitraire continue", le Comité de Section t'a exposé les raisons statutaires pour lesquelles il rejette tout dépouillement effectué à Tunis. Ces raisons, ainsi que l'acte d'annulation signé par Chouikha et affiché au II5, sont suffisamment explicites pour que l'on y revienne.

Néanmoins les communiqués des membres de la C.A. résidant à Paris et celui du B.E. paru sur la "Presse" du 22-5-63 appellent la double précision suivante :

1°) Contrairement à ce que prétend le B.E., l'urne ne lui a pas été envoyée afin qu'il procède "aux opérations de dépouillement" car cela va en contradiction avec l'art. 10 des statuts d'une part et l'acte d'annulation signé par Chouika, membre de la C.A. d'autre part.

2°) Comme pourront le constater les camarades qui liront l'acte d'annulation, il ne s'agit nullement "d'annulation des travaux antérieurs" (comme le prétend le communiqué des membres de la C.A.) mais d'annulation définitive des élections.

Ces deux précisions nous donnent la mesure de la mauvaise foi des responsables de l'Union qui ont poussé l'esprit partisan sinon le ridicule jusqu'à effectuer "le dépouillement" (sic) le mardi 21 Mai dans l'après-midi alors que le rapport du Président du Bureau de vote ne leur était pas encore envoyé,

.../...

En effet, c'est ce même jour au soir que le camarade Ayadi, membre du Bureau de vote, a été contacté par Chouikha en vue de signer le rapport à expédier au B.E. Bien plus, le 22 à 11 heures du matin, un télégramme est parvenu au Comité de Section, dans lequel le B.E. lui demandait de déléguer un membre du Bureau pour assister au dépouillement qui eut lieu le même jour à midi.

Doit-on croire que le B.E. a perdu toute notion de distance et de temps ?

Camarade,

Toutes les explications plus ou moins complexes que pourront fournir les membres de la C.A. ne sont que des faux-fuyants qui ne doivent en aucune manière voiler le véritable problème : Au-delà des statuts, au-delà de toute démocratie, il s'agissait pour le Néo-Destour d'éviter que la Section de Paris ne soit représentée par des éléments non asservis.

Le B.E. croit avoir atteint ce but partisan. Qu'il se détrompe ! Les Etudiants Tunisiens à Paris sauront réagir, face à cette manoeuvre qui leur a ouvert définitivement les yeux. Ils n'accepteront pas d'être représentés par des délégués fantoches. Ils sauront se prononcer sans ambiguïté car il y va de l'avenir de notre Centrale.

Camarade,

Ton Comité n'a pas accepté la décision du B.E. Il t'appelle à te mobiliser autour de lui afin de provoquer une nouvelle A.G. électorale, conformément au Règlement intérieur.

TOUS UNIS, NOUS IRONS RESOLUMENT DE L'AVANT.

TOUS UNIS, NOUS SAURONS FAIRE DE NOTRE CENTRALE
LE MOUVEMENT AUTONOME D'AVANT-GARDE DE LA JEUNESSE
DE NOTRE PAYS.

U.G.E.T.

Section de Paris.

L'arbitraire continue...

C a m a r a d e,

Tu as voté hier soir.

Ce vote était pour toi capital : il devait te permettre d'élire les délégués de ta section au 11^{me} Congrès National qui s'annonce des plus importants.

Une mesure d'annulation scandaleuse a mis un terme aux opérations du dépouillement.

Cette mesure a été signifiée par écrit au Secrétaire général de la Section par CHOUIKHA, membre de la C.A., président du bureau de vote.

Pour comprendre les véritables mobiles qui ont inspiré cette mesure, il nous a paru nécessaire de te communiquer les précisions suivantes :

Dès le début de l'A.G. et conformément à l'art.11 du règlement intérieur, qui prévoit que "la section doit envoyer un rapport détaillé au B.E. sur les élections", les membres du Comité non candidats ont demandé à faire partie du Bureau de vote au côté des 3 membres de la C.A. présents et de 4 camarades élus au sein de l'A.G. Cette demande a été acceptée par les membres de la C.A. et agréée par l'A.G.

Les 5 membres de la Section purent ainsi participer au contrôle des opérations de vote comme ont pu le constater tous les camarades présents, lors du règlement des cas litigieux qui précéda le dépouillement, leur présence n'a été, à aucun moment, contestée. Bien plus, ils participèrent au dépouillement des premiers bulletins de vote, et ce n'est que devant les signes précurseurs d'un échec de la liste prétendue d'union présentée par les Néo-Destouriens que les membres de la C.A. remirent en cause la participation des membres de la Section à la poursuite des opérations de dépouillement.

Devant l'obstination des membres de la C.A. et pour sauvegarder à tout prix la validité des élections, les membres du Comité de Section proposèrent de quitter le Bureau de vote à condition que celui-ci poursuive ses travaux en public.

Cette proposition est d'autant plus normale qu'elle s'inscrit dans le cadre des traditions de notre Union (autant dans les Sections qu'au sein du Congrès) et de toute élection démocratique.

Cette proposition fut refusée. A la détermination du Comité de section d'entourer les élections de toutes/garanties les .../

de régularité et éviter toute fraude possible, les membres de la C.A. opposèrent, durant plus de deux heures, un refus systématique qui en dit long sur leurs véritables intentions. La signification par écrit de l'annulation non motivée des élections n'est venue qu'à 5 heures du matin.

C a m a r a d e,

La gravité extrême de ce nouvel acte arbitraire ne saurait en aucun cas te laisser indifférent.

Le Bureau de Section, émanation de la volonté de la majorité des étudiants tunisiens à Paris, ne saurait accepter un autre arbitrage que celui de sa base.

C'est pourquoi, il rejette dès à présent tout résultat émanant d'un dépouillement effectué à Tunis. Il est clair, à présent, que l'obstination des membres de la C.A. quant au choix du local, leur refus de communiquer la liste des nouveaux adhérents jusqu'au soir de l'U.G., la provocation organisée par certains éléments, tout cela fait partie de la politique d'étouffement des voix démocratiques et authentiquement syndicales au sein de notre mouvement.

Devant la mauvaise foi et l'esprit partisan des membres de la C.A., le Comité appelle tous les camarades, et ce malgré leurs préoccupations universitaires, à faire preuve de vigilance et à se regrouper fermement autour de leurs responsables élus démocratiquement.

C a m a r a d e,

Notre combat est juste, nos buts sont clairs : avoir un syndicat qui en soit un et une direction authentiquement représentative.

SOYONS PLUS QUE JAMAIS U N I S

en vue de sauvegarder l'autonomie

de notre mouvement étudiant,

P o u r q u e l'U.G.E.T. r e v i v e !

Télégramme envoyé au B.E. le 18 - 5 - 63 :
COMITE SECTION PARIS PROTESTE AVEC EXTREME VIGUEUR CONTRE
NOUVELLE MESURE ARBITRAIRE MEMBRES C.A. PARIS ANNULANT
ELECTIONS DU 17 MAI APRES COMMENCEMENT DEPOUILLEMENT SCRUTIN.
ETUDIANTS TUNISIENS DE PARIS DECIDES SE FAIRE REPRESENTER
CONGRES NATIONAL. ENVOYER DE TOUTE URGENCE DECISIONS
DU B.E. RAPPORT DETAILLE SUIV.

COMITE SECTION.

APPEL A TOUS LES ETUDIANTS DEMOCRATES ET REVOLUTIONNAIRES TUNISIENS

! UNISSONS NOUS POUR CHASSER LES ALLIES OBJECTIFS DU DESTOUR DE L'AEMNAF !
! IMPOSONS UNE REPRESENTATION DEMOCRATIQUE ET AUTHENTIQUE DES ETUDIANTS !
! TUNISIENS AU COMITE DIRECTEUR DE L'AEMNAF !!

Etudiants, Etudiantes Tunisiens,

Les traîtres au mouvement étudiant tunisien qui chapotent et étouffent notre association depuis un an ont appelé à une A.G. électorale de l'AEMNAF pour le dimanche 20 MAI 1973, au 115 boulevard Saint Michel, à 14 H.

Les étudiants tunisiens qui, dans leur écrasante majorité, rejettent avec mépris la composante tunisienne de l'actuel Comité Directeur de l'AEMNAF et la considèrent à juste titre comme non représentative et traître à leur mouvement, et en particulier au grand mouvement démocratique et anti-impérialiste de Février 72, doivent se mobiliser massivement pour imposer une représentation démocratique, authentique et légitime des étudiants tunisiens au prochain Comité Directeur de l'AEMNAF et pour bouter hors de notre association les collaborateurs des Destouriens.

Pour cela, les étudiants démocrates et révolutionnaires tunisiens doivent impérieusement tirer les leçons des échecs des années précédentes, et plus particulièrement de leur échec lors de l'A.G. électorale de l'année dernière.

Mises à part les manœuvres frauduleuses, les magouilles dans les coulisses et, en un mot, les pratiques typiquement destouriennes réactionnaires dont se sont emparés les traîtres au mouvement de février ces dernières années pour lutter contre le mouvement démocratique et révolutionnaire tunisien, trois causes fondamentales nous semblent être à l'origine de l'échec de l'année dernière :

1) LE MANQUE DE CLARTE POLITIQUE :

La prise de conscience du caractère foncièrement traître au mouvement étudiant et populaire de la politique prônée par les étudiants collaborateurs des destouriens était inégale au niveau de la masse des étudiants d'autant plus que ces alliés objectifs du Destour s'affublaient - et continuent de s'affubler - du masque de "l'unité des étudiants", de la "démocratie", de "l'anti-impérialisme" et de "l'anti-sionisme" etc...

2) LE MANQUE D'ORGANISATION :

Nous sommes partis à la lutte en rangs dispersés et nous ne nous sommes pas donnés les moyens de battre les collaborateurs sur le terrain de l'organisation scientifique des troupes. Nous n'avons pas mobilisé tous les sympathisants du mouvement de Février. De même, la conduite de l'A.G. a été anarchique. Nous n'avons pas désigné des camarades pour parler en notre nom et pour mener le combat lors de l'A.G. Certains camarades ont fait preuve d'indiscipline et n'ont pas su se maîtriser devant les provocations de l'ennemi. Tout cela a conduit à des moments de flottement au niveau de la base qui ont été exploités par les traîtres au moment de Février, rompus aux manœuvres de division, aux magouilles de procédure, etc...

3) L'ABSENCE DE COORDINATION AVEC LES AUTRES ETUDIANTS DEMOCRATES ET REVOLUTIONNAIRES MAGREBINS :

La lutte contre les traîtres au mouvement de Février, leurs alliés et leurs complices au niveau de l'AEMNAF, n'intéressent pas les étudiants démocrates et révolutionnaires tunisiens seulement, car la politique menée par la direction actuelle de l'association suscite objectivement la réaction magrébine. Nous devons donc coordonner notre lutte sur une base claire et de principe avec les véritables amis du mouvement étudiant tunisien - les étudiants démocrates et révolutionnaires algériens et marocains - pour faire de l'AEMNAF une organisation représentative, démocratique et combative.

Camarades, Etudiants Tunisiens,

Voilà les faiblesses que nous tirons de la pratique de tout le mouvement étudiant tunisien dans sa lutte ces dernières années contre les alliés objectifs du Destour et les traîtres au mouvement de février 1972. Ce sont ces faiblesses que ceux-ci ont exploitées avec le soutien actif et total de la direction de l'UNEA pour écarter l'année dernière les représentants authentiques des étudiants tunisiens à Paris du Comité Directeur, privant ainsi nos camarades de Tunis, en butte à la répression fasciste du Destour, d'une tribune légale de dénonciation de cette répression ainsi que celle, plus sauvage et plus fondamentale encore, qui s'abat sur les masses populaires en lutte.

X X X X X X X X X X

Depuis l'A.G. de l'année dernière, la politique par la direction de l'AMNNAF a été une politique de trahison réelle des luttes populaires en Tunisie et dans le monde en dépit de la logomachie progressiste anti-impérialiste, anti-sioniste qui la camoufle.

EN VOICI UNE LISTE NON EXHAUSTIVE DE PREUVES CONCRETES :

- 1) Hostilité déclarée au mouvement historique de la jeunesse étudiante et lycéenne tunisienne de février 72, contestation de la légitimité et des mots d'ordre de ce mouvement et lutte systématique contre le CAL - UGET qui en est issu.
- 2) Silence criminel sur la répression qui s'abat sur les démocrates, anti-impérialistes et révolutionnaires tunisiens (procès du 16 septembre - procès du 5 mars - procès du 16 avril) et sur la répression du mouvement étudiant lors des manifestations du 13 mars (contre la tentative d'expulsion de 4 étudiants Palestiniens par le gouvernement tunisien) et du 14 avril (de soutien à la résistance Palestinienne et de condamnation de l'absolutisme de Bourguiba).
- 3) Silence criminel aussi sur les luttes de la classe ouvrière et du peuple (SORETRAS, SMT en Mars 1973, SNCPT) et surtout sur les assassinats légaux des travailleurs par les capitalistes (6 mineurs de Redeyef et 20 mineurs de Djerissa).
- 4) Organisation de prétendue semaine culturelle où est fait l'éloge de la politique réactionnaire de répression et d'exploitation effrénée des masses populaires (Ouardanine - Jamel) menée par Ben Salah, par des économistes bourgeois.
- 5) Organisation de prétendu meeting de soutien à la résistance Palestinienne où sont invitées des organisations politiques et syndicales qui soutiennent la résolution liquidatrice du 22 novembre 67 et silence sur le voyage de propagande de la fasciste Golda Meir à Paris au moment où s'éteignait le Fedayi HAMCHARI, représentant de l'O.L.P. à PARIS, assassiné par les terroristes sionistes.
- 6) Silence criminel sur les luttes du mouvement étudiant égyptien pour la démocratie contre l'impérialisme, le sionisme et la réaction, et sur les vagues successives de répression qui s'abattent sur les patriotes démocrates, anti-impérialistes et révolutionnaires de ce pays.
- 7) Silence criminel sur les luttes des travailleurs immigrés, et en particulier sur la lutte des ouvriers tunisiens et marocains contre la circulaire exclavagiste et impérialiste FONTANET, et surtout sur l'attitude du gouvernement tunisien qui a condamné le 15 mars 1973 les grévistes de la faim, victimes de cette circulaire.

Camarades Etudiants Tunisiens,

Voilà où en est arrivée aujourd'hui l'AMNNAF sous la férule des alliés objectifs du Destour, et il n'y a nul doute que la politique actuelle de l'association fait le jeu de l'impérialisme, du sionisme et de la réaction. Nous devons donc nous mobiliser en masse pour chasser les traîtres au mouvement de Février 72 qui ont complètement changé le caractère anti impérialiste et démocratique de notre association, et l'ont isolée à l'échelle arabe et internationale.

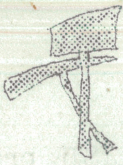
Nous devons lutter sans répit pour que l'AEMNAF redevienne une organisation de masse :

- réellement représentative,
- réellement démocratique,
- réellement anti-impérialiste,
- réellement anti-sioniste
- et au service des luttes populaires au Maghreb et dans l'immigration.

- A BAS LES TRAITRES AU MOUVEMENT DE FEVRIER 72, ALLIES OBJECTIFS DU DESTOUR !
- IMPOSONS UNE REPRESENTATION DEMOCRATIQUE, AUTHENTIQUE, ET LEGITIME DES ETUDIANTS TUNISIENS AU PROCHAIN COMITE DIRECTEUR DE L'AEMNAF !
- VIVE L'AEMNAF REPRESENTATIVE, DEMOCRATIQUE ET DOMBATIVE !
- TOUS UNIS NOUS VAINCRONS.

COMITE D'ACTION ET DE LUTTE DE L'UNION GENERALE DES ETUDIANTS TUNISIENS.
Paris, le II mai 1973.

CAMARADES , N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT POUR
ACHETER VOS CARTES DE MEMBRES ACTIFS .



PARTI DE LA REVOLUTION SOCIALISTE

Etudiants Algériens, Etudiants Maghrébins,

La situation que connaissent actuellement les pays maghrébins et, d'une façon plus générale, les pays arabes est d'une extrême gravité.

La défaite arabe du 5 juin 1967 a créé du point de vue politique de nouvelles conditions qui ont favorisé sans aucun doute la clarification, tout en accélérant le développement des contradictions qui éclatent avec plus de violence.

La résistance palestinienne en accentuant son caractère anti-impérialiste a mis au pied du mur les Etats Arabes dont les prises de position anti-sionistes ne dépassaient guère le stade verbal. La résistance palestinienne, parce qu'elle cristallisait la mobilisation populaire, devenait un danger pour les pouvoirs en place, qui dès lors n'ont ménagé aucun effort pour la liquider politiquement et physiquement. Ces derniers jours encore, une nouvelle tentative a eu lieu au Liban en collusion avec "Israël", avec la complicité bienveillante de la plupart des régimes arabes et malgré les protestations hypocrites de gouvernements qui parlent d'autant plus fort qu'ils sont loin du champ de bataille.

La liquidation de la résistance palestinienne, si elle réussissait, aurait des conséquences dramatiques, non seulement pour le peuple palestinien, mais aussi pour tous les peuples arabes auxquels la résistance a dévoilé la véritable nature de classe des Etats, tout en leur faisant prendre conscience de la nécessité de la lutte.

Au Moyen Orient et plus particulièrement en Egypte, les mouvements de masses, notamment celui des étudiants, dénotent une grave crise de confiance dans les capacités du régime à libérer les territoires occupés. Les masses cherchent les moyens de s'organiser en comptant sur leurs propres forces. Le divorce est total entre les forces populaires décidées à se battre et les régimes lancés dans de laborieuses (et vaines) combinaisons diplomatiques.

En Lybie, les déclarations folkloriques de KHADAFI ne peuvent cacher le caractère néo-fasciste (imité de Mussolini) de son régime.

En Tunisie, au Maroc, en Mauritanie, les régimes fortement ébranlés recherchent ouvertement le soutien de l'impérialisme pour replâtrer leurs fissures et faire face à des revendications de plus en plus précises des peuples.

L'Algérie, pays au label progressiste bien établi, est lancée dans trois révolutions "industrielle, agraire et culturelle".

L'appareil de propagande et de diversion tourne à fond, mais cela empêchera-t'il de constater une pénétration accrue de l'impérialisme (plus particulièrement les Américains qui investiront dans les cinq années à venir quelque 2 milliards de dollars pour emporter notre gaz) et le développement d'une nouvelle bourgeoisie baignant dans le luxe et la débauche ?

Au-delà des caractères spécifiques à chacun des pays, il y a des traits communs à tous les pays arabes :

- c'est la dégradation des conditions d'existence des masses : chômage, misère, conditions déplorables de logement, de santé, d'éducation.
- c'est l'absence considérée comme normale de tout droit politique ou syndical (liberté d'expression, d'organisation) presque partout les syndicats ouvriers sont caporalisés, les organisations étudiantes dissoutes.
- c'est l'attitude répressive du pouvoir vis à vis des masses et des mouvements révolutionnaires.

Les étudiants algériens, militants du PARTI DE LA REVOLUTION SOCIALISTE proposent à la réflexion des étudiants maghrébins ces quelques points :

1) La situation actuelle dans les pays du Maghreb présente un double aspect :

. d'un côté, on assiste à la décomposition des régimes en place dont l'apparente stabilité est sérieusement menacée par l'éclatement des contradictions entre fractions de la bourgeoisie liées à l'impérialisme et au social impérialisme.

Ces conflits se manifestent par des complots, des tentatives de coups d'Etat, des liquidations, des éliminations. Mais, s'ils peuvent amener des changements au niveau du personnel dirigeant, ils ne remettent pas en cause la NATURE DE CLASSE BOURGEOISE ET PRO-IMPÉRIALISTE DE CES RÉGIMES.

. du côté des masses populaires, la prise de conscience et les luttes se développent : multiplication des grèves, déclenchement de luttes étudiantes et lycéennes, accrochages violents avec les forces de répression (qui sont parfois débordées par l'ampleur du mouvement), résistance des paysans et aussi des émigrés qui s'organisent pour changer leur situation, malgré les tentatives de récupération de certaines organisations européennes.

2) Mais, le P.R.S. ne pense pas que LE CHANGEMENT DANS UN SENS REVOLUTIONNAIRE puisse être le résultat de ce seul mûrissement des conditions objectives. Le mouvement spontané, s'il exprime le mécontentement et la colère des masses populaires, ne peut faire face à l'appareil répressif de la bourgeoisie et de l'impérialisme et aboutir à des victoires durables que s'il est ORGANISÉ AVEC UNE ORIENTATION CLAIRE ET UN PROGRAMME DÉFINI. Nous voulons souligner par là, la nécessité de l'existence dans nos pays de mouvements d'avant-garde. Dans le cadre de l'Algérie, le P.R.S. pose comme tâche actuelle la construction d'un parti d'avant-garde des travailleurs algériens. Il se distingue ainsi de ceux qui en s'instituant eux-même Parti d'Avant-Garde espèrent empêcher sa construction et retarder le processus révolutionnaire.

3) Car, le Parti d'Avant-Garde à construire, ne doit pas être un parti bureaucratique dont le but serait de contrôler les luttes éventuelles et à la limite les étouffer. Le changement, dans un sens révolutionnaire, ne peut être que l'oeuvre des masses elles-mêmes et aucun parti ne peut se substituer à elles. La révolution se fera dans le sens des intérêts des masses populaires si, et seulement, si ces dernières la prennent effectivement en main. Le parti à construire doit donc être un parti de type nouveau dont le rôle est de réaliser l'unité des luttes des masses sur la base d'un programme prolétarien.

4) C'est pourquoi le Parti d'Avant-Garde ne peut sortir que de la liaison entre deux mouvements :

. le mouvement de lutte des masses, mouvement qui est lié aux contradictions objectives de la société et dont l'ampleur augmente avec l'aggravation de l'exploitation capitaliste et impérialiste, liée au développement de la politique de la bourgeoisie.

. un mouvement de lutte idéologique, lutte de classes au niveau des idées, pour détruire la domination idéologique de la bourgeoisie sur les masses populaires (défaitisme, division du peuple, etc ...) et pour faire avancer les idées révolutionnaires, qui dévoilent les véritables causes de la situation actuelle et ouvrent des perspectives quant aux moyens de la changer dans le sens des intérêts des masses populaires.

Les intellectuels peuvent jouer un rôle dans cette lutte idéologique. Mais, il faut tout d'abord, lever la confusion selon laquelle tous les intellectuels seraient révolutionnaires. En fait, le milieu étudiant n'est pas homogène et reflète les contradictions de classe de la société : une grande majorité est au service de la bourgeoisie ; seule une minorité peut, si elle en prend conscience, se mettre du côté des masses.

La tâche de ces intellectuels révolutionnaires doit être définie clairement. Ils ne doivent, en aucun cas, se substituer aux masses et se concevoir comme "l'élite pensante et dirigeante".

Dans la phase actuelle, pour contribuer à la construction du Parti d'Avant-Garde, il appartient à ces intellectuels de :

- . refuser de se mettre au service de la bourgeoisie et de ses maîtres impérialistes ou de s'en faire les idéologues conscients ou inconscients.

- . mener résolument la lutte au niveau idéologique pour faire avancer le courant révolutionnaire.

- . se regrouper en cercles ou sous toute autre forme d'organisation pour discuter leurs problèmes, développer une critique radicale et cohérente de l'idéologie bourgeoise et étudier les moyens de mieux servir le mouvement de masse.

NOTRE POSITION PAR RAPPORT A L'A.E.M.N.A.

L'A.E.M.N.A. a été le creuset des idées du nationalisme maghrébin.

Aujourd'hui, elle doit rassembler les étudiants sur une base large pour permettre, enfin, un vrai débat idéologique au service des luttes de masses pour le socialisme. Cela implique des formes d'organisation et de travail nouvelles, exemptes de sectarisme et de bureaucratisme. L'A.E.M.N.A. doit, en même temps, s'ouvrir aux travailleurs arabes émigrés et cesser d'être le "sanctuaire étudiant", déserté aujourd'hui par tous ceux qui ne veulent pas se limiter aux seules revendications corporatistes.

Nous devons, pour notre part, dénoncer le rôle de l'U.N.E.A. dans la démobilisation des étudiants algériens. Bien qu'officiellement dissoute, cette organisation n'en est pas moins le principal soutien de la bourgeoisie d'Etat algérienne parmi les étudiants, notamment par sa participation active à la farce du "volontariat étudiant" dans le cadre de la soi-disant révolution agraire. Cette démobilisation se traduit par une véritable absence des étudiants dans les luttes réelles des masses, contrairement à ce qui semble se passer dans les autres pays maghrébins.

Toutefois, un nombre de plus en plus grand d'étudiants réagissent contre la politique de l'U.N.E.A. et recherchent des formes d'organisation susceptibles de relancer les luttes étudiantes, d'assurer la jonction avec les travailleurs.

POURQUOI LES ETUDIANTS DU P.R.S. NE SOUTIENNENT PAS DE CANDIDATS ALGERIENS A L'ELECTION DU BUREAU DE L'A.E.M.N.A.

L'A.E.M.N.A. ne présente, aujourd'hui, aucune des garanties qui pourraient faire d'elle un lieu de rassemblement des étudiants révolutionnaires maghrébins et l'instrument de liaison avec les luttes des peuples maghrébins, des peuples arabes et des peuples révolutionnaires du monde, en particulier celle du peuple palestinien. Mais, le changement du cadre de l'A.E.M.N.A., devenu nécessaire, ne saurait provenir de sordides luttes d'appareil pour le contrôle bureaucratique de l'organisation.

Le seul changement valable ne peut venir que d'un vaste mouvement à la base, résultat d'un travail d'explication et d'agitation.

Dans le cadre algérien, ce travail, bien que largement entamé, n'a pas encore abouti au dégagement d'une organisation de masse autonome par rapport au pouvoir, et capable d'entraîner la masse des étudiants dans la lutte. Aussi, toute candidature algérienne (dans quelque organisation que ce soit) ne serait que le fruit de tractations étrangères aux préoccupations actuelles des étudiants algériens révolutionnaires et sans lien avec le travail entrepris.

Les étudiants du P.R.S.
Le 19 mai 1973.

CHERS CAMARADES

La tenue du Conseil des Cadres les vendredi 24 et samedi 25 mars 1967 au 115 BD. ST. Michel à Paris, a eu ~~xxx~~ l'importance que vous savez. Des décisions importantes qui donnent un nouvel élan à l'AEMNAF ont été prises. Comme convenu, le Comité Directeur vous fait parvenir aujourd'hui un résumé des principales décisions à mettre en application.

I. SUR LE PLAN ORIENTATION

À l'unanimité, le Conseil des Cadres a décidé d'adopter une plateforme d'orientation générale de l'AEMNAF. Cette plateforme, dont l'adoption constitue un événement d'importance pour notre organisation, est la plateforme adoptée par l'AG de Paris et amendée par le Conseil des Cadres.

Cette plateforme d'orientation servira de cadre de discussion à toutes les AG de l'AEMNAF lors de la rentrée universitaire de 1967.

Le Conseil a adopté à l'unanimité des motions sur L'UNEA, L'UNEM, L'UGET, le Vietnam, la Palestine, le racisme. Ces motions sont celles adoptées par l'AG de Paris.

II. SUR LE PLAN ORGANISATION

a) LE CONSEIL DES CADRES: Il est composé des responsables mandatés des filiales et des membres du Comité Directeur. Il examine la gestion du C.D et fixe les grandes lignes d'action du CD sur la base de la plateforme. Le Conseil des Cadres se réunit au plus 15 jours avant l'AG de Paris et examine le rapport moral et financier du CD sortant. Le conseil se réunit chaque fois que cela est nécessaire. Un deuxième Conseil est souhaitable. Il serait aussi souhaitable que le conseil désigne des observateurs à l'AG de Paris.

b) LE COMITE DIRECTEUR: IL est élu à l'AG de Paris. Il présente un rapport moral et financier au Conseil des Cadres réuni au plus 15 jours avant l'AG de Paris. Le CD contrôle l'activité des filiales. Il assiste chaque fois que cela est possible à l'AG de chaque filiale dont il aura été averti au moins 16 jours à l'avance. Le CD envoie une circulaire mensuelle aux filiales. Le CD s'engage à envoyer avant la fin d'Octobre des cartes de l'AEMNAF aux filiales.

c) LES FILIALES: Dans chaque ville universitaire, où il y a au moins 25 Maghrebins étudiants (au moins deux nationalités) il peut être constitué une filiale. Chaque filiale doit élire annuellement le Comité de la filiale (le mode d'élection est précisé dans la plateforme). Le CD doit être averti au moins 10 jours à l'avance de l'AG d'élection de la filiale qui doit avoir lieu avant la fin Novembre.

Le comité de filiale écrit mensuellement au CD

Pour assister à l'AG d'élection de la filiale, il faut avoir la carte-filiale. Cette carte permet l'accès au restaurant du "II5".

III. SUR LE PLAN DES ACTIVITES

a) DE FAÇON GÉNÉRALE: L'AEMNAF organise ses activités conformément à sa plate-forme. L'AEMNAF lutte pour la défense des intérêts moraux et matériels des étudiants.

Elle s'efforce tout particulièrement

----De soutenir la lutte des étudiants ALGERIENS, MAROCAINS et TUNISIENS

----De soutenir la lutte des peuples (celebration de la journée du 21 février et du 24 avril)

----A lutter contre le racisme (participation à la journée anti-raciste et examiner la participation au MRAP)

L'AEMNAF doit promouvoir des activités culturelles nombreuses et riches/

Une semaine culturelle maghrébine doit être organisée chaque année.

Une journée de l'étudiant maghrébin est célébrée chaque année.

L'AEMNAF établit des relations les plus amicales possibles avec l'UNEF et les organisations démocratiques françaises.

L'AEMNAF doit multiplier ses activités en direction de l'émigration (alphabétisation.....)

Le bulletin de l'AEMNAF doit être régulier et le plus riche possible (les filiales doivent envoyer des articles)

b) AU COURS DU DERNIER TRIMESTRE UNIVERSITAIRE

--- Tirer un tract pour le 24 Avril

--- Tirer un tract d'information (avec meeting si possible) à l'occasion du procès contre "Minute". Des instructions du CD suivront.

--- Participer activement à la célébration de la Journée de la Palestine, le 15 Mai, tenir une réunion ou si impossible tirer un tract)

--- La journée de l'Étudiant maghrébin est fixée cette année au 19 mai, en hommage à la lutte des étudiants Algériens. Elle est placée sous le signe de la lutte des maghrébins pour la Démocratie et le Progrès. Tenir une réunion, en cas d'impossibilité majeure tirer un tract.

--- Un voyage en Andalousie pourrait être organisé. Des précisions du CD suivront.

--- Un certain nombre de filiales doivent tenir un AG avant le 1 MAI (Toulouse, Grenoble, ~~XX~~).

CONCLUSIONS

La nécessité de mettre en application ces décisions est évidente. Il faut renforcer l'AEMNAF et la faire vivre et revivre là où elle n'existe pas. De nombreuses conditions favorables nous permettent d'aller de l'avant sur la base de la plate-forme et des travaux du Conseil des Cadres. Le Comité Directeur contrôlera l'application de ces décisions.

Le prochain conseil des cadres aura à juger si l'activité du CD et des comités de filiales ~~XX~~ est conforme aux prises de positions et aux décisions du Conseil des Cadres des 24 et 25 mars 1967.

FRATERNELLEMENT

LE PRESIDENT

LES RESPONSABLES AUX FILIALES

ETUDIANTS !

Pour faire face aux mouvements révolutionnaires des peuples paupérisés du tiers-monde, l'impérialisme américain déploie ses "troupes d'élite" et ses bombardiers lourds. Il suscite et finance des dictatures sanglantes en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. Il expérimente au Vietnam le matériel et les techniques répressives qu'il entend désormais utiliser contre "tout foyer subversif". Il apparaît ainsi sous ses traits véritables : ceux du gendarme international, garant sanguinaire de l'ordre capitaliste dans le monde.

Mais cette politique de répression brutale développée par l'impérialisme yankee comporte bien des conséquences imprévues : la plus importante d'entre elles réside certainement dans l'apparition et dans l'essor d'une nouvelle avant-garde révolutionnaire aux Etats-Unis même.

CAR UNE NOUVELLE GAUCHE SE DEVELOPPE AUX U.S.A.. Elle est née de l'impact des progrès de la révolution en Asie du sud-est et en Amérique Latine, sur le mouvement américain anti-raciste. Les militants qui se trouvaient à la pointe de la lutte intégrationniste se sont solidarisés avec le combat des peuples opprimés des pays dépendants. A la lumière de ce combat, ils ont radicalisés sensiblement leurs conceptions politiques et leurs méthodes de lutte. Ils posent désormais le problème racial en terme de classe, dévoilant la fonction du racisme dans la société concurrentielle américaine. Les noirs américains et les blancs anti-racistes ont compris désormais que l'oppression des gens de couleur aux U.S.A. est de la même nature que l'oppression des peuples du tiers-monde sous le joug de l'impérialisme yankee. Ils proclament bien haut la similitude des situations, dénoncent en la bourgeoisie américaine l'ennemi commun et prônent une solidarité active avec les guérillas d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. Ils ont fait leur la thèse marxiste selon laquelle "un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre". Ils mènent de front la lutte contre la ségrégation raciale, pour la défense de Cuba socialiste, pour le retrait américain du Vietnam.

Le dynamisme et la combattivité de cette "nouvelle gauche" américaine a surpris le monde et inquiète l'administration Johnson. Les organisations qui la constituent ont organisé le 16 avril une marche sur Washington à laquelle participaient plus de trente mille militants, exprimant leur désaveu de la politique de Johnson jusqu'aux abords de la Maison blanche.

Les 21 et 22 mai, les dirigeants de ces organisations s'exprimaient devant trente cinq mille auditeurs sur le campus de l'Université de Berkeley, deux jours durant, au cours d'un débat monstre opposant étudiants et professeurs aux orateurs dépêchés par le département d'Etat.

Au mois d'août, elles constituent un "Comité national pour la fin de la guerre au Vietnam", qui diffuse un appel à l'insoumission et prône le boycott du transport et de la fabrication du matériel militaire destiné au Vietnam. Des manifestations ont lieu qui s'opposent au départ des trains de soldats. Trois officiers américains sont en prison pour refus de porter les armes contre le peuple vietnamien.

Rapportées aux dimensions et à la population américaines, ces manifestations et cette agitation peuvent sembler dérisoires. Mais qu'étaient les premières manifestations contre la guerre d'Algérie? Ce qu'il faut souligner, c'est le caractère sans précédent de cette activité politique. Pour la première fois depuis fort longtemps, des organisations d'avant-garde se manifestent aux U.S.A. et acquièrent une audience

certaine. C'est là un fait capital, qu'on ne saurait sous-estimer. Car c'est aux U.S.A. mêmes, bastion de l'impérialisme, que doit se mener la lutte décisive contre l'impérialisme et pour la paix. Et ce n'est qu'une telle avant-garde révolutionnaire qui est capable de promouvoir et d'organiser ces luttes. L'administration Johnson ne s'y trompe pas, qui envoie dans les Universités californiennes ses secrétaires d'Etat défendre sa politique.

ETUDIANTS ! Le Comité américain pour la fin de la guerre au Vietnam a pris l'initiative de faire des 15 et 16 octobre, deux grandes journées de solidarité internationales contre la guerre du Vietnam. Le secteur Sorbonne-Lettres de l'Union des Etudiants Communistes se joint à cet appel. Les 15 et 16 octobre, ses militants organiseront une collecte pour le F.N.L., comme au même instant les étudiants américains le feront aux U.S.A..

Venez tous nombreux ces deux jours dans la Cour de la Sorbonne.

Pour mener une lutte sans compromission contre tous les impérialismes, y compris le nôtre propre, aux côtés de la classe ouvrière française : ADHEREZ A L'U.E.C.F. !

BULLETIN D'ADHESION A L'UNION DES ETUDIANTS COMMUNISTES à retourner au SECTEUR SORBONNE-LETTRES de l'U.E.C., "librairie Clarté", 3 place Paul Painlevé, PARIS-Ve.

NOM : _____ ADRESSE : _____

Etudes : _____

— La LETTRE ADRESSEE par JEAN-PAUL SARTRE
A LA REUNION DE SOLIDARITE
AVEC LE PEUPLE IRAKIEN

"Je n'ai pas pu venir ici ce soir, mais je voudrais vous dire mon entière solidarité.

Je m'associe à vous pour condamner sans réserves le bou-
cherie qui a suivi le coup d'Etat de Bagdad. Anti-communiste,
anti-chrétien, raciste, le nouveau pouvoir a montré, dès le pre-
mier jour, son visage abject et sanglant.

Sa politique est simple : massacrer ses adversaires
jusqu'au dernier s'il le peut; après quoi, on s'en doute, ses par-
tisans commenceront à se massacrer entre eux. Il peut bien se
parer du nom d'Arabisme ou de Nationalisme ; en vérité, c'est un
fascisme, et nous savons ce qu'il y a derrière : le pétrole, la
haine, le fanatisme. Nous avons appris que la violence de la ré-
pression a déjà pour effet de regrouper en Irak les forces démoc-
ratiques. Nous savons aussi qu'il y a des divisions croissantes
dans le camp du fascisme.

Je pense avec vous que nous devons tout faire pour aler-
ter l'opinion, les organisations internationales, les gouvernements
qui ont reconnu le nouveau pouvoir irakien, pour qu'ils exigent de
lui l'arrêt des massacres et le retour immédiat à l'habeas corpus.
Peut-être, en sauvant des vies humaines, la pression d'une opinion
unanime accroîtra les dissensions internes et hâtera l'effondrement
d'un régime qui n'a d'autre légitimité que cette Saint-Barthélémy.

Jean-Paul SARTRE
ce 22 Février 1963.

Devant la cabale montée depuis 15 jours, tant à Tunis au sein d'une presse servile qu'à Paris sous forme de tracts émanant d'éléments de plus en plus isolés et ne disposant ~~pas~~ du soutien officiel, la Section de l' U.G.E.T. à Paris a jugé qu'il était de son devoir de faire la déclaration suivante :

Sans s'attarder sur le flot d'injures nous visant en tant que responsables de la section, nous avons été habitués à ce genre de langage depuis que les Etudiants de Paris ont adopté une ligne de conduite authentiquement syndicale et non "orthodoxe", nous n'essons essentiellement à attirer l'attention des camarades sur la déformation des faits et le but visé par les auteurs de cette campagne odieuse et mensongère.

1.- LA DEFORMATION DES FAITS.-

A en croire la "Motion" publiée par la Presse "Nationale" en date du 31 Janvier, notre section serait une "section fantoche qui ne reflète nullement l'opinion de la grande majorité des Etudiants tunisiens à Paris.

Faut-il rappeler à ces individus que notre section a été élue à une écrasante majorité (le Secrétaire Général a obtenu 137 voix sur 178 votants) dans une salle du "115" archicomble, fait unique jusqu'alors dans les Annales de l'Union à Paris.

Faut-il leur rappeler que depuis, et grâce au travail infatigable du Bureau la Section, tant sur le plan syndical que culturel, le nombre des adhérents n'a cessé de croître, atteignant à ce jour près de 400. Mais jouissons-nous réellement de la confiance de ces adhérents ? Nous aurions, au dire de certains, "trahi par des actions destructives" la confiance placée en nous lors des élections. Les résultats des votes de la dernière A.G. (8 février) font ressortir le caractère mal fondé de telles affirmations puisqu'une motion syndicale reprenant l'essentiel du rapport présenté par le Bureau de la section a obtenu 114 voix contre 38, montrant la parfaite identité de vue entre la majorité écrasante des étudiants et leurs élus.

Mais la vague de déformation ne s'arrête pas là. C'est ainsi que dans la presse du 10 février, nous avons pu lire des gros titres pour le moins surprenants, tels que : "Bagarres à Paris entre des Etudiants destouriens et de l' U.G.E.T."

En fait, que s'était-il passé ? A la suite du vote de la motion syndicale ci-dessus mentionnée, certains éléments qui, s'étant placés au premier rang, craignant de voir se traduire cet appui incontestable par une motion de confiance à la Section, tentèrent d'empêcher cela en provoquant les membres du Comité. Devant le calme de ces derniers, ces éléments provocateurs qui s'étaient rués vers le Bureau, se retournèrent alors contre des militants, l'un d'eux allant même jusqu'à saisir une chaise pour en menacer... l'assemblée. Le président, voyant la tournure navrante que prenait la réunion, décida de lever la séance, non sans que le Comité ait été largement ovationné. Le lendemain, un tract relatant le déroulement d'une manière particulièrement tendancieuse, fut distribué de cette A.G.

Démentir les contre-vérités qu'il contient, c'est engager un "dialogue de sourds". Nos camarades présents, lors de l' A.G., sauront différencier le bon grain de l'ivraie.

— 2.- LE BUT VISE.

Cinq tracts à Paris et une vingtaine d'articles dans la presse tunisienne en l'espace de deux semaines (en y ajoutant la radio) nous donnent une idée de l'ampleur de la campagne diffamatoire dirigée contre la section de l' U.G.E.T. à Paris.

Que visent les auteurs de cette campagne ? Essentiellement à discréditer les étudiants de Paris et leur section aux yeux de l'opinion publique tunisienne, les qualifiant tantôt de fascistes, de traîtres, d'égarés ou d'anti-nationaux, en tentant ainsi de les isoler.

Ces qualificatifs assortis de slogans démagogiques ont pour but de semer la confusion et de créer un climat d'hostilité envers tous les étudiants au sein de la nation.

Pourquoi la Section de Paris fait-elle l'objet d'une telle campagne ?

- Intransigente sur le Plan des revendications syndicales;
- Revendiquant le retour aux véritables méthodes de lutte syndicale ;
- Fidèle aux principes énoncés par la Charte de l'Etudiant et aux statuts de l'Union ;
- Consciente de son rôle d'avant-garde de la jeunesse de son pays ;

la Section de Paris s'est trouvée être l'exemple suivi par un grand nombre d'autres sections de l'Union, pour redonner vie à notre Centrale qui commençait à sombrer dans le bureaucratisme et l'arrivisme.

Cela ne lui a pas été pardonné.

C a m e r a d e s,

Fort de ton soutien actif, les responsables de la section de l'U.G.E.T. à Paris se refusent à "monter les chevaux fatigués de la propagande et de la démagogie" et sauront faire face, avec toute la lucidité et le réalisme voulus, aux difficultés de tout ordre qu'ils ne manqueront pas de rencontrer dans l'avenir.

Plus que jamais, il nous faut continuer à montrer que notre section est une volonté collective, celle de militants honnêtes et réfléchis, et non d'objets utiles et dociles, volonté collective contre laquelle se brisera infailliblement toute tentative de paralysie et de division.

C a m e r a d e s,

Notre force réside dans la foi en nos principes :

- DEFENDRE LES INTERETS MATERIELS DE TOUS LES ETUDIANTS AU SEIN DE NOTRE CENTRALE SYNDICALE ;
- SAUVEGARDER L'AUTONOMIE DE NOTRE MOUVEMENT ETUDIANT ;
- SOUTENIR LES MASSES LABORIEUSES DANS LEUR LUTTE POUR UN NIVEAU DE VIE MEILLEUR ;
- OEUVRER POUR INSTAURER UNE PLUS LARGE DEMOCRATIE dans LE PAYS ET ASSOCIER LES MASSES A L'EDIFICATION D'UNE SOCIETE AUTHENTIQUEMENT SOCIALISTE.

LE FASCISME NE PASSERA PAS .

Ala section de l'UGET de Paris , on en arrive aux methodes fascistes , aux coups de poing . C'est ainsi qu'a fini la derniere A.G. de l'UGET de Paris du vendredi 8 fevrier 1963

L'UGET a toujours été et se propose d'etre un trait d'union entre tous les etudiants tunisiens , une plate-forme commune a toutes les tendances . La section de paris , par contre , a pour ligne d'action la diversion et la discorde ; elle ne fait que semer la haine et la rancune parmi les etudiants en alimentant les dissensions partisans .

Des le debut de l'A.G. du vendredi et jusqu'a sa fin , le president de la seance , secretaire general de la section , n'a cesse de faire preuve de partialite partisane en permettant a certains d'intervenir a leur aise et en empechant d'autres , par tous les moyens , d'exprimer leur point de vue . Il etait soutenu par des elements , venus a l'A.G. uniquement pour l'utiliser comme tribune politique d'un parti connu pour ses activites anti nationales .

En arrivant au point de l'ordre du jour concernant le blame adresse par le bureau executif de l'union a la section de paris pour ses agissements anti-statutaires , ces elements n'ont pas hesite a employer des methodes foncierement fascistes pour essayer d'imposer a l'A.G. le vote d'une motion de confiance au bureau de la section . Un membre du comite donna le ton a ces agissements enbrutalisant des militants . Un autre etudiant , encourage par le president de l'A.G. voulut convaincre un militant en lui administrant des coups de poings .

Encore une fois, il se confirme que les methodes de conviction des corpuscules communistes et autres sont de nature fasciste. Nous avons deja vu cela a plusieurs reprises , notamment a la premiere A.G. de la maison de Tunisie .

Le recours a de tels agissements demontre clairement la faiblesse de leurs arguments , et leur volonte d'etouffer les opinions qui ne sont pas a leur solde .

Nous condamnons energiquement ces methodes et denoncant la mauvaise foi des soit disants " defenseurs de la democratie " . Nous nous elevons contre la subversion qu'ils sont en train d'alimenter par des mensonges et de la demagogie .

Nous appelons tous les etudiants a se regrouper autour de leur union qui n'a cesse de servir les interets de tous , et a denoncer ces comportements fascistes malhonnetes et scissionistes .